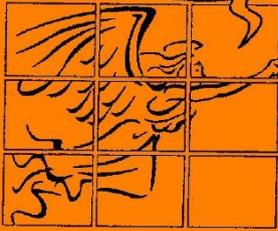


CRABD



**CENTRE RELIGIEUX D'INFORMATION  
ET D'ANALYSE DE LA BANDE DESSINÉE**

...să fie lumină!



A L'OCCASION DU CENTENAIRE DU DESSINATEUR  
EXPO JEAN EFFEL « LA CRÉATION DU MONDE »  
AU SALON BD DU COLLÈGE SAINT MICHEL, BRUXELLES  
DU JEUDI 11 AU DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 2008

jean  
effel

Contes et Légendes

# BATTAGLIA

3. Le Cœur dans un écriin



OSQVITO

# Bernadette de Lourdes

EDITION  
150  
ans  
de  
Lourdes

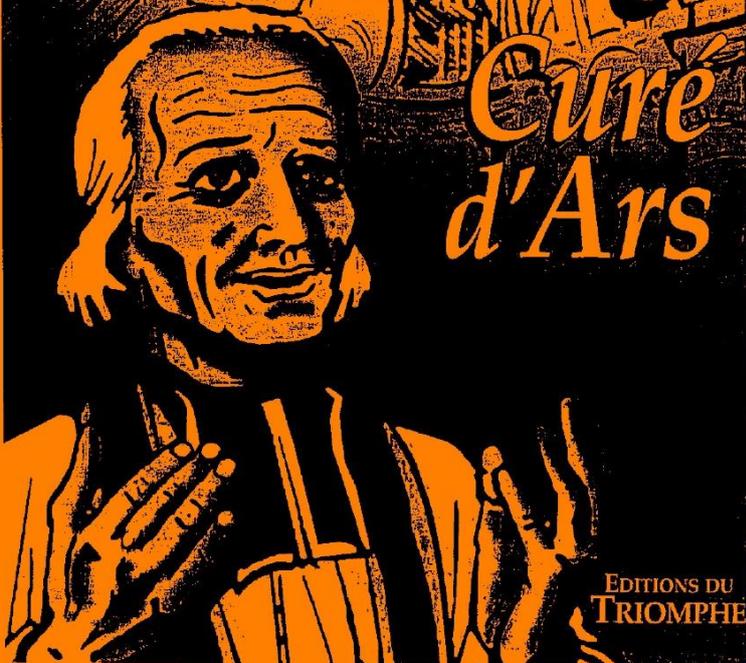


EDITIONS DU TRIOMPHE

LOYS PETILLOT ET MARIE-PAUL SEVE

# Jean-Marie Vianney

## Curé d'Ars

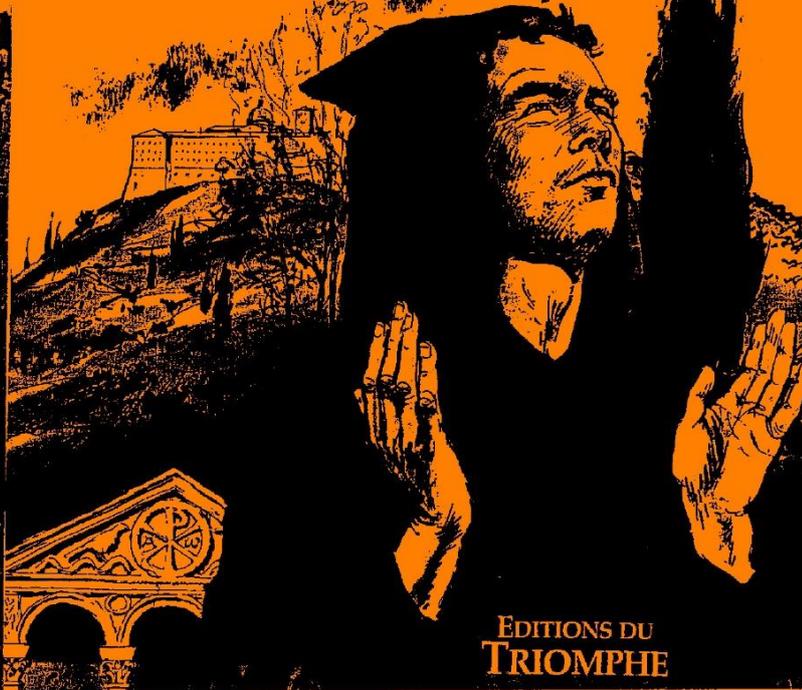


EDITIONS DU  
TRIOMPHE

NOËL GLOESNER • MONIQUE AMIEL

# Saint Benoît

*L'âme de l'Europe*



EDITIONS DU  
TRIOMPHE

**GABRIEL, échos de la BD chrétienne**

**ÉDITORIAL** juin-juillet-août 2008 - 11<sup>ème</sup> année - N° 42

**Nouvelles BD chrétiennes en français :**

- 1) *Saint Benoît, l'âme de l'Europe*, par Noël Gloesner (dessin) et Monique Amiel (scénario), réédition de l'album Fleurus, 48 pages cartonnées, éd. du Triomphe, mars 2008
- 2) *La Sainte Trinité (Fantaisie religieuse)*, par Franck Bourgeron, 128 pages, éditions Futuropolis mars 2008, mettant en scène (comme un théâtre) un grand d'Espagne (catholique), son domestique juif, un commerçant musulman, et en finale un moine bouddhiste, le tout dans le désert, avec forces citations de Saint Augustin !
- 3) *Bernadette de Lourdes*, par Jijé (Joseph Gillain) (dessin et scénario), 56 pages, nouvelle édition et nouvelle préface, Triomphe, février 2008 (errata non corrigés de l'édition précédente : a. (4<sup>ème</sup> ligne de la présentation) Dupuis (et non Line) demande à Jijé des biographies b. (7<sup>ème</sup> ligne) Charles de Foucauld en 1959 (et non 1955)
- 4) *Sept missionnaires, Sept moines partent évangéliser de féroces Vikings*, par Luigi Critone (dessin) et Alain Ayrolles (scénario), 56 pages, éd. Delcourt février 2008 (fiction).
- 5) *Contes et Légendes 3* (Le cœur dans un écrin, La légende de St Christophe, La légende de St Georges, Le jongleur de la Madonne, Les chandeliers de l'évêque, Le cantique de Noël), par Dino Battaglia, couleurs de Laura Battaglia, 64 pages, éditions Mosquito, mai 2007
- 6) *Jean-Marie Vianney, Curé d'Ars*, par Loÿs Pétillot (dessin) et Marie-Paul (André) Sève (scénario), 56 pages, nouvelle édition et nouvelle couverture, Triomphe, avril 2007
- 7) *Figures du Protestantisme en BD* (Luther, Calvin, Bucer, Wesley, P & M Durand, Bach, Oberlin, Schweitzer, Bonhoeffer, ML King), 334 pages, cartonné couleurs, reprenant l'ancien matériel en format A5, imprimé en Chine (!), éd. du Signe 2007.
- 8) *La Bible, Volume 1, De la création du Monde à l'Histoire de Joseph*, par Kim Shin-Joong (= la Bible en manga ou plutôt en manhwa, puisque c'est Coréen), 208 pages, éditions L'érudit octobre 2006, imprimé en Pologne (!)

**Nouvelle BD chrétienne en espagnol :**

- *La Biblia* (Simon Bisley), **NORMA EDITORIAL**, 130 p, 2008, Passeig de Sant Joan 7, E-08010 Barcelona, Tel. 93.303.68.20, [norma@normaeditorial.com](mailto:norma@normaeditorial.com), [www.NormaEditorial.com](http://www.NormaEditorial.com)

**Nouvelles BD chrétiennes en italien :**

- *Storia di San Paolo a fumetti : Il passato nel futuro I & II*, (Gianni De Luca & Tommaso Mastrandrea), 2 x 62 p, 2008, déjà paru dans *Il Giornalino* en 1987, **SAN PAOLO PERIODICI**, Via Giotto 36, I-20145 Milano, Tel. 02.48.07.22.13, [www.ilgiornalino.org](http://www.ilgiornalino.org)
- *Frate Francesco e i suoi Fioretti* (Dino Battaglia), 120 p, 7<sup>ème</sup> édition 2006
- *Massimiliano Kolbe* (Dino Battaglia) 32 p, 3<sup>ème</sup> édition 2008

**MESSAGGERO PADOVA**, Basilica del Santo, Via Orto Botanico 11, I-35123 Padova, Tel. 049/66.43.22 [www.edizionimessaggero.it](http://www.edizionimessaggero.it) & [www.meraweb.it](http://www.meraweb.it)

Le « **Petit Musée de la BD chrétienne** » (2000 BD chrétiennes) a été transféré début juin 2007 au Collège Saint-Michel, 24 Bd St Michel, 1040 Bruxelles, dans un « Salon BD », côtoyant 3000 BD classiques. Ouvert aux élèves lundi, mardi, jeudi et vendredi de 13 à 14 h et au public mercredi et samedi de 17.30 à 19.30 h + de 11 à 13 h le dimanche. Location de BD : 0,25 € par BD par semaine. Entrée par l'église ou la cour des primaires via la rue Père Eudore Devroye. Tél. 0478.26.97.28.

**Abonnement à GABRIEL** : 5 euros ! Si vous n'avez pas 2008 sur l'étiquette après votre nom, il est temps de renouveler votre abonnement. Pour la Belgique CRIABD asbl, 1150 Bruxelles, compte 000-1526427-35 (IBAN BE57 0001 5264 2735, BIC BPOTBEB1). De l'étranger envoyez-nous un billet de 5 euros sous enveloppe bien fermée (CRIABD asbl, Rue Maurice Liétart 31 boîte 2, B-1150 Bruxelles), [roland@francart.be](mailto:roland@francart.be). Deux sites à voir : <http://criabd.site.voila.fr> & <http://criabd.over-blog.com>



Mikor történt mindez?

# Auriac

3. rész  
Despas-Hanotte  
-Venzani

Az utolsó előtti szombaton.

Ha így van, ahogy mondd, ez az ember súlyos bűnt követett el: mindenféle gyógyítás tilos az Úr napján.



Az utolsó előtti szombaton... Talán Nassim is itt volt akkor. Csak tíz nap telt el azóta. Jó úton járok, hogy megtaláljam.



Takarodj az utamból, átkozott körülmetélt! Süket vagy?



Mi történik? AAAH!!

HU ISSN 1589-8997

Az Új Ember ifjúsági havilapja

E-mail: teofil@ujember.hu



Sorozatintéző: Papp Tamás

Szerkesztő: Pállos Tamás

Grafikai szerkesztő: Villám Péter

Munkatársak: Arday Anita, Ballai Ottó, Bánfalvi Andrea, Bánfalvi Tivadar,

Hegyaljai Sándor, Lakatos István, Mácsei Kornélia, Mohay Benedek, Molnár

Gergely, Palcsa Balázs, Riedl Katalin, Schmidt Egon, Somogyi Kriszta, Szegedi

László, Tállai Bert, Vadász Kinga, Vepny Lóránt, W. Vámos Lúcia, Zábony Boglárka

Szerkesztőség: 1053 Budapest, Kosuth Lajos u. 1.

• Tel.: 317 3933/116 (szerkesztő), 113 (terjesztés)

• E-mail: teofil@ujember.hu; terjesztes@ujember.hu

• Fax: 317 3471

• Postacím: 1364 Budapest, pf. 111.

M nyomás: Kapitális Kft., Debrecen

Ára: 95 Ft (Tíz példány feletti megrendelés esetén 20% kedvezmény.)

www.komiksfestival.com

THE INTERNATIONAL FESTIVAL OF COMICS

Le Festival International de la Bande Dessinée de Łódź, en Pologne

Depuis 1991, le Festival International de la Bande Dessinée de Lodz est organisé tous les ans, en octobre, au Lodzki Dom Kultury (Centre culturel de Lodz). Le festival, qui est la plus grande manifestation de ce genre en Europe Centrale et Orientale, attire chaque année quelques milliers de visiteurs de Pologne et de l'étranger. Depuis quelques années le festival collabore avec l'Ambassade de France et les Instituts français de Varsovie et de Cracovie.

Chaque festival est l'occasion pour le public de rencontrer des dessinateurs, des scénaristes et des éditeurs du monde entier (Etats-Unis, Russie, Belgique, Suisse, Italie, Roumanie, Autriche ou Angleterre). Au festival viennent des auteurs connus, de la bande dessinée polonaise dite 'classique', et les générations plus jeunes d'artistes. Les auteurs invités enseignent l'art de la bande dessinée dans des ateliers. Les professionnels et les débutants concourent souvent aux 'komiks sessions' ou les auteurs dessinent en direct.

C'est au mois d'octobre que le plus grand nombre d'albums paraissent en Pologne, et plus particulièrement lors de ce festival. Ce dernier est l'occasion d'organiser des expositions, dont la plus importante est celle des oeuvres des candidats, mais aussi de bandes dessinées étrangères (russe, belge, française, allemande, suisse ou britannique) et polonaises (auteurs classiques et plus jeunes). De nombreuses manifestations accompagnent cet événement. La plus populaire est l'élection de Miss Dessinée du Festival. C'est dans une des boites de nuit de Lodz, pendant des concerts, que les auteurs concourent pour dessiner la plus belle femme. Pendant le festival ont lieu aussi des revues de films et de dessins animés.

Depuis 2001, le festival est le cadre d'un colloque où interviennent les scientifiques des plus grands centres de recherche polonais, et leurs entretiens sont compilés dans une anthologie spéciale. Le Festival de Lodz ne dure pas que trois jours. C'est une aventure qui dure toute l'année. Les auteurs polonais exposent dans leur pays mais aussi à l'étranger (entre autres en Belgique, en Russie, en Lituanie, en Ukraine et en Autriche).

Le 19ème Festival International de la BD à Lodz aura lieu entre 3 et 5 Octobre 2008.



## FESTIVAL Bédélifique 08

Les 29 et 30 novembre 2008  
de 10 à 18 heures  
Lycée Provincial d'Enseignement Technique du Hainaut  
Place Albert Elisabeth (en face de la gare)  
7330 Saint-Ghislain Belgique

### Invité d'honneur CHRISTIAN DENAYER

Bourse BD - Expositions - Dédicaces

Entrée: 2€  
(enfants de moins de 12 ans = gratuit)

Renseignements:

José Oth: 25, rue Moucheron, 7340 Pâturages

Tél / Fax: 00 32 (0)65 67 42 91

Alain Dufour: Tél: 00 32 (0)65 62 36 76

E-mail: info@bedelique.be

Site du festival: www.bedelique.be

La Hongrie est un petit pays au centre de l'Europe : 10 millions d'habitants dont 70% de catholiques. Entre 1948 et 1989 la Hongrie a eu un régime communiste. Mais dès la fin des années 80 le pays commence à se démocratiser, ce qui se voit aussi dans l'édition des bandes dessinées chrétiennes en hongrois. Ainsi, de 1988 à 1991, six volumes de la *Bible en Bande Dessinée* ont été coéditées par Larousse et les éditions hongroises Fabula, sous le titre générique *A Biblia*. En 1989 sort à Budapest *II Janos Pal Papa (Vie de Jean-Paul II)* sous copyright Ecclesia Marvel 1982. Deux ans plus tard sort aussi *Kepes Biblia* (la traduction en hongrois d'André Leblanc & Iva Hoth, de l'édition David C. Cook Publishing, USA). En 1991 les éditions Nyolk Boldogsag Katolikus Kozosseg publient les 4 albums des 4 patriarches : *David, Moses, Daniel et Abraham* (dessin d'Anne de Graaf et de José Perez Montero).

Floris, le dessinateur belge bien connu des lecteurs de GABRIEL a été traduit deux fois en hongrois par les mêmes éditions Nyolk

1994 - *Ebreszd Fel A Szived (Réveille ton cœur)* ;

2000- *Talald Meg a Boldogsagot (Ton Bonheur, c'est Quelqu'un)*.

En 2003 le dessinateur hongrois Vass Mihaly signe l'illustration d'une très belle *Kepes Biblia*. La même année, à partir du mois de mai commence à être éditée par l'éditeur Uj Ember, Teofil, « la revue de l'homme nouveau », publication mensuelle, 8 pages A 4 en couleurs. Sur la dernière page sont publiées, d'abord sur une moitié de page, et à partir de 2006 sur toute la page, des bandes dessinées sur la vie des saints et des personnalités catholiques hongroises et étrangères : *Szent Marton (Saint Martin)*, *Terez Anya (Mère Tereza)*, *Bakhita Jozefina*, le cardinal *Mindszenty Jozsef* (emprisonné et par les nazis et par les communistes hongrois), *Bernadett Soubirous*, *Szent Katalyn*, *Pio Atya*, *Assisi Szent Ferenc*, *Xaveri Szent Ferenc*, *Szent Patrik*, *De Veuster Damjan Jozsef* etc. Ces BD sont dessinées par des artistes hongrois : Rubleczy Katalin, Matrai Erik, Lakatos Istvan, Marton Zsolt, Riedl Katalin. Entre septembre 2006 et octobre 2007 dans les pages de la revue a été publiée, en serial, l'histoire de *Fabiola*, d'après le roman éponyme (*Fabiola, or The Church of Catacombs*) du premier cardinal anglais Nicholas Wiseman. La BD est dessinée par Riedl Katalin et Lakatos Istvan dans un style réaliste, pictural, très spectaculaire. En septembre 2007 Teofil change de format (de A4 à A5), passe de 8 à 24 pages et publie chaque mois deux pages de BD en serial, *Les Aventures du Père Brown (Brown Atya)*, d'après les nouvelles de G. K. Chesterton, dessinées par Riedl Katalin dans un style comique. Enfin, après le passage à Budapest de Roland Francart en septembre 2007 et la rencontre de l'Abbé Tomas Papp, Directeur d'Uj Ember, Teofil publie trois pages de BD par numéro depuis janvier 2008, avec - en serial - *Auriac*, (dessin Marco Venanzi, scénario Benoît Despas) édité initialement par les éditions Coccinelle BD de Durbuy.

Dodo Nita (Roumanie) et Kiss Ferenc (Hongrie)

Bulletin des paroisses catholiques romandes  
Juillet-août 2008

# Dossier

## Eglise: images trompeuses

CE SONT LES MÉMOIRES  
DE JÉSUS ! UN TÉMOIGNAGE  
ÉCRIT DE SA PROPRE MAIN.  
L'UNIQUE ÉVANGILE DE VÉRITÉ !  
JE TIENS LÀ UNE BOMBE QUI  
VA FAIRE EXPLOSER DEUX  
MILLE ANS DE MYSTIFICATION...



Depuis quelque temps, il semble très à la mode de tirer à boulets rouges sur le christianisme et surtout sur l'Eglise catholique. Toutes sortes de productions culturelles (films, romans, bandes dessinées, etc.) puisent leur inspiration dans ce répertoire douteux. Embarquement immédiat pour un décodage au pays des bulles et des images romanesques.

Quand la fiction romanesque devient réalité historique

Avec le cycle de BD *Le Scorpion*, Marini et Desberg nous plongent dans la Rome du XVII<sup>e</sup> siècle. Par-delà le style «roman de cape et d'épée», la série se veut également une réflexion sur l'origine du christianisme. Au fil d'un scénario entraînant, d'un dessin élé-

gant, on apprend que Pierre n'est pas mort à Rome, qu'il n'était pas le premier pape parce que «Jésus n'avait jamais eu l'intention de fonder une église», ce n'était qu'un prophète. Par conséquent, l'Eglise nous ment depuis deux mille ans!

Les deux cycles de Convard : *Le Triangle/le secret* et *I.N.R.I.* mettent en scène la franc-maçonnerie, les Templiers, les gardiens du sang et le Vatican. Bien que la trame du scénario soit quelque peu embrouillée, nous sommes invités à relire certains volets de l'histoire de l'Eglise sous un angle ésotérique, au travers d'un conflit entre différents groupes se disputant le corps de Jésus. Ce dernier est présenté comme une sorte d'alchimiste qui aurait découvert le secret de l'immortalité. Il ne serait pas mort en croix, mais c'est son frère jumeau qui aurait été crucifié à sa place. L'Eglise est l'instigatrice d'une vaste supercherie faisant de Jésus un Dieu.

### Influences néfastes?

C'est une chose de critiquer et de contester l'Eglise, mais c'en est une autre de travestir ses fondements historiques et son message. On peut rétorquer que cela n'a que peu d'intérêt et que ce ne sont que des bandes dessinées. Quelques témoignages glanés ça et là dans un lectorat composé d'adolescents et de jeunes adultes auraient de quoi nous laisser perplexes: «Ces bandes dessinées sont superbes. Nous sommes rapidement plongés dans une intrigue qui implique la franc-maçonnerie, le Vatican... notre religion!», «En les lisant, je suis plongé au milieu des luttes de

### Ce ne sont que des romans...

Les écrivains ont aussi exploité la veine «religieuse» avec plus ou moins de réussite. Tout d'abord, il y a les romans dont les faits et l'existence de quelques protagonistes sont avérés, mais dont l'intrigue alimente l'imaginaire. Parmi eux, on trouve *L'assassin et le prophète*. Ce récit mélange subtilement une prophétie, des assassinats de grands prêtres et Philon d'Alexandrie, philosophe juif ayant influencé les premières communautés chrétiennes.

Viennent ensuite les romans à géographie unique. La Cité du Vatican est en effet pour les auteurs de ce type d'ouvrages une source inépuisable d'intrigues et de passions romanesques. *Conclave* (Roberto Pazzi), Ed. Anne Carrière) est à ce titre un bon exemple. Son auteur, témoignant de sa connaissance parfaite des arcanes du Saint-Siège, offre un cocktail explosif d'érudition, de suspense et de réflexions sur le rôle de l'Eglise à l'orée du nouveau millénaire. Changement d'époque et de lieu avec *Le Monde à témoin* (David Laufer, Ed. L'Age d'Homme). Il s'agit d'un récit rocambolesque mais également d'une réflexion sur la valeur du sacré. En compagnie de David Laufer, on se surprend à se poser la question suivante: Qu'est-ce qui est le plus important, la légende ou la réalité? Une interrogation valable tant au IX<sup>e</sup> siècle que de nos jours...

Marie-Claude Cudry





Le soupçon pèse sur le message de l'Eglise

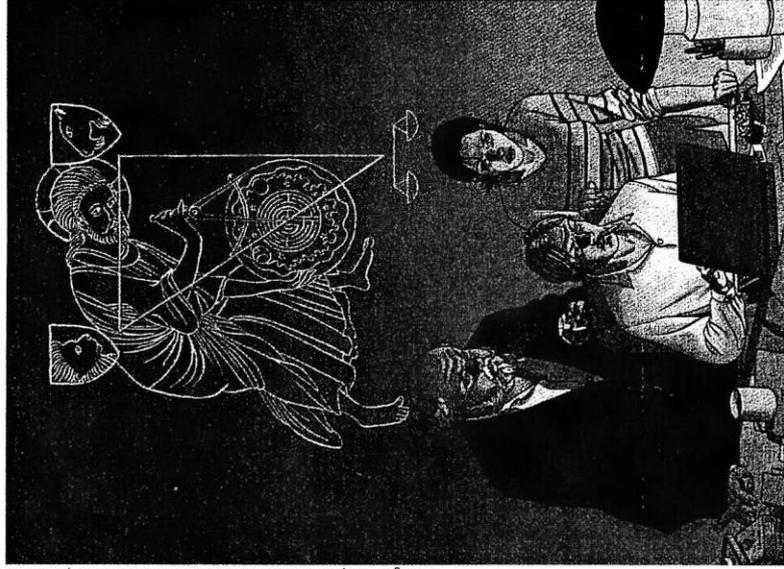
pouvoir au sein de l'Eglise et du Vatican. Le voile se déchire sur un mensonge vieux de deux mille ans. «Aucune originalité dans le scénario même si le dessin est génial. Certainement qu'il y a une part de vérité.» On pourrait bien en rire et pourtant, après le succès du *Da Vinci Code*, ne sommes-nous pas invités à prendre au sérieux l'influence de ce divertissement ?

### Une question culturelle

Il convient de s'interroger sur le crédit apporté aux affirmations contenues dans ces productions plus que sur les raisons de leur succès. Pour l'abbé François-Xavier Amherdt, professeur à la Faculté de théologie de Fribourg, «même si ces séries surfant sur la vague ésotérico-occulte se présentent comme d'inoffensives narrations de fiction romanesque, elles ne peuvent qu'installer encore plus le soupçon à l'adresse de l'institution ecclésiale et des Ecritures chrétiennes». Le résultat

est que «l'Eglise catholique et surtout son Magistère romain apparaissent comme les grands usurpateurs de la Vérité, et que, sans aucun fondement historique avéré par des scientifiques un tant soit peu sérieux, l'Eglise fait figure d'autorité tyrannique, sangui-naire, opposée au bien et au vrai, prête à tout pour maintenir son pouvoir».

Afin d'élargir le champ de vision, une analyse intéressante peut être trouvée chez Grégory Solari<sup>1</sup>, éditeur et essayiste à Genève. Selon lui, le rationalisme du XVII<sup>e</sup> siècle n'a retenu qu'une partie de l'exercice de l'intelligence, et a réduit l'envergure de la raison. Ce qui lui fait affirmer que, dans un monde déchristianisé et marqué par l'irrationnel, «ce n'est plus à la raison et à son arsenal d'argumentation que l'on recourt pour s'opposer au message chrétien mais au slogan et à l'image». Il faut donc prendre acte que, dans notre culture, c'est l'image qui prime sur le discours argumenté. Nous nous im-



Le Triangle secret, textes Didier Convard et dessins Gilles Chaillet, Ed. Glénat

un polar ésotérico-occulte où les symboles anciens côtoient la technologie moderne

prégnons de ces images. Elles agissent sur nous et (dé)forment notre réflexion. Grégory Solari constate que «ce n'est donc pas le renversement du primat de la raison sur l'imagination qui est problématique, mais leur divorce, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, qui a d'ailleurs coïncidé avec l'émergence d'une littérature infrareligieuse, récupérant les symboles chrétiens pour les faire servir à une réinterprétation de l'histoire». En fait, le scénario de ces bandes dessinées ne serait que le fruit médiocre de cette séparation.

### Réévangéliser l'imagination

Le défi lancé est de taille car, toujours selon l'essayiste genevois, il n'y a pas que les erreurs ou les fausses idées qui peuvent éloigner l'homme de la vérité ou lui faire écran. Il y a aussi des images perverses et trompeuses. Cela nous touche tous, dans la mesure où ces images «colonisent» notre imaginaire et baignent notre intelligence. Le Père Marc Rastoin<sup>2</sup>, professeur au Centre Sevre de Paris, invite dans ses travaux à relever le défi: «(...) l'une des tâches urgentes, actuellement, consiste à évangéliser l'imaginaire et à donner à voir qu'un autre monde est possible.» Comment y parvenir ?

L'attrait de ces bandes dessinées, mais cela vaut aussi pour d'autres productions culturelles, dépend d'abord de la beauté plastique des dessins puis, dans un second temps, d'une quête épique qui dilate l'imagination du lecteur. Il ne s'agit pas de partir en croisade ou de remettre au goût du jour une certaine apologétique, mais bien plutôt de réévangéliser l'imagination, de la réenchanter. C'est ce que propose le cardinal Christoph Schönborn : « Dans un monde submergé par l'image (...) qui choque ou qui séduit, n'y a-t-il pas une soif de plus en plus grande de l'image pure, l'image sainte (...) ? Soit de l'image "d'en haut", de l'image qui nous parle du monde de Dieu, qui nous transcrit une inspiration qui ne vient pas simplement des bas-fonds de notre subconscient, de nos désirs refoulés ou inassouvis, mais qui est reçue "d'en haut", dans une écoute et un accueil de ce que Dieu dit et donne à l'homme.»

Yannick-Marie Escher

<sup>1</sup> Conférence faite à Vaumarcus le 9 mai 2008 sur le thème «Faerie et espérance»

<sup>2</sup> Marc Rastoin in *Études*, mars 2007, p. 429



## DÉCOUVREZ LE PREMIER ROAD MOVIE BIBLIQUE, PAR L'AUTEUR DE TOXIC PLANET!

INTERVIEW DE DAVID RATTE, LAURÉAT DU PRIX DE LA MEILLEURE BD CHRÉTIENNE  
ANGOULÊME 2008

Le 13 février 2008, à 09:46, Roland Francart a écrit :

- *Cher David, Merci pour ta réponse rapide. Dommage que tu n'aies pu être libre pour la Foire du Livre de Bruxelles, mais en mars 2009 tu auras peut-être sorti le tome 2 du « Voyage des Pères » ? C'était ma première question.*

- Normalement oui. En fait j'espérais même le sortir pour fin 2008, mais ça semble peu réaliste.

- *2<sup>ème</sup> question : Je crois que tu seras invité à Solliès-Ville dans le Var (Toulon), fin août. On pourra se rencontrer là-bas !*

- En effet. Donc sauf imprévu on pourra se voir là bas.

- *3<sup>ème</sup> : (très personnelle) Es-tu chrétien ? Pratiquant ? Catho ou protestant ou orthodoxe ?*

- C'est une question qu'en général, j'essaye plus ou moins d'éluder. Tout simplement parce que dans le Voyage des Pères j'ai essayé d'être neutre à ce sujet.

Tous mes personnages ne deviennent pas chrétiens et présentent une palette de réactions face au phénomène "Jésus" que j'ai voulu la plus large possible. Après, il appartient à chaque lecteur d'y retrouver ses propres convictions. D'ailleurs ce qui est amusant, c'est que mes lecteurs athées ont interprété mon histoire comme étant anti-religieuse, alors que les croyants y ont plutôt vu un hommage à la foi. Et c'est très bien comme ça.

Mais pour satisfaire quand même ta curiosité, sache que je suis croyant, de culture chrétienne, mais je ne suis pas ce qu'on peut appeler "un paroissien".

En fait, je l'avoue, je ne sais même pas quelles différences fondamentales il y a entre les Catholiques, les Protestants et les Orthodoxes !

- *4<sup>ème</sup> : Tu as fait ça par hasard ? Voulu cadrer la caméra ailleurs que sur Jésus lui-même ?*

- Disons que depuis longtemps j'avais envie de traiter d'un sujet biblique. Qu'il soit considéré comme religieux ou simplement historique, je trouve que la Bible est un livre absolument incontournable dans notre culture et que c'est une véritable mine d'or pour un scénariste. D'ailleurs beaucoup de films ou de romans sont plus ou moins des dérivés d'histoires bibliques. Sans compter que la Bible constitue la base de nos valeurs morales. 2000 ans après ces événements, il est facile d'avoir une opinion sur le sujet. Par contre ça n'a pas du être simple pour les gens de l'époque. Donc je trouvais intéressant de me concentrer sur les personnages secondaires plutôt que sur Jésus lui-même.

- *5<sup>ème</sup> : Tu as lu les évangiles et ton texte de fiction est cohérent avec l'évangile. As-tu fait relire par un "conseiller spirituel" ?*

- Je me suis acheté 2 Bibles et elles m'ont servi de fil conducteur pendant toute la réalisation de l'album. Le plus difficile a été de recouper le récit des 4 évangiles afin de bien comprendre la chronologie des événements et de capter l'ambiance de l'époque. Je me suis également servi d'une encyclopédie biblique et d'Internet pour les détails historiques. Je ne me suis pas fait aider lors de la réalisation de l'album, mais après j'ai eu l'occasion d'en discuter avec un Pasteur de Genève qui m'a signalé quelques petites erreurs ... mais rien de grave.

- 6<sup>ème</sup> : *Quelle a été ta réaction en apprenant que tu avais le Prix de la meilleure BD chrétienne parue en français en 2007 ?*

- J'ai bien sûr été très agréablement surpris. D'une part parce que c'est très agréable de voir son travail récompensé, et ensuite parce que cela confirmait que j'avais réussi à créer une histoire originale sans pour autant froisser la sensibilité des personnes les plus croyantes.

Personnellement je n'apprécie pas beaucoup la mode actuelle consistant à se moquer des convictions religieuses ou à réinventer l'histoire avec des théories de plus en plus rocambolesques. Je n'ai pas aimé le Da Vinci Code, pas plus que je n'ai approuvé les caricatures de Mahomet. Le fameux « droit d'expression » est un droit qui implique aussi des responsabilités, à commencer par le respect de l'autre. D'un autre côté, je ne voulais pas tomber dans le prosélytisme. Donc, comment parler de religion sans la critiquer, ni lui faire de la publicité ? C'est un équilibre que je voulais absolument maintenir dans mon écriture, sans savoir si j'y parviendrais vraiment. Les réactions de mes lecteurs m'ont rassuré à ce sujet.

- 7<sup>ème</sup> : *Tu dois savoir que c'est la 2<sup>ème</sup> fois que l'éditeur Pierre Paquet reçoit ce Prix : la 1<sup>ère</sup> c'était pour Lincoln tome 1, des frères Jouvray. Fiction aussi, humour aussi, mais très peu théologique : je n'ai pas aimé et je n'étais pas d'accord avec ce prix. Pour toi, j'avais peur, vu le même éditeur, mais c'est tout différent : le prix est mérité. Et pourtant as-tu voulu faire une "BD chrétienne", qui serait vendue dans les librairies religieuses, et dont parlerait Radio-Vatican ?*

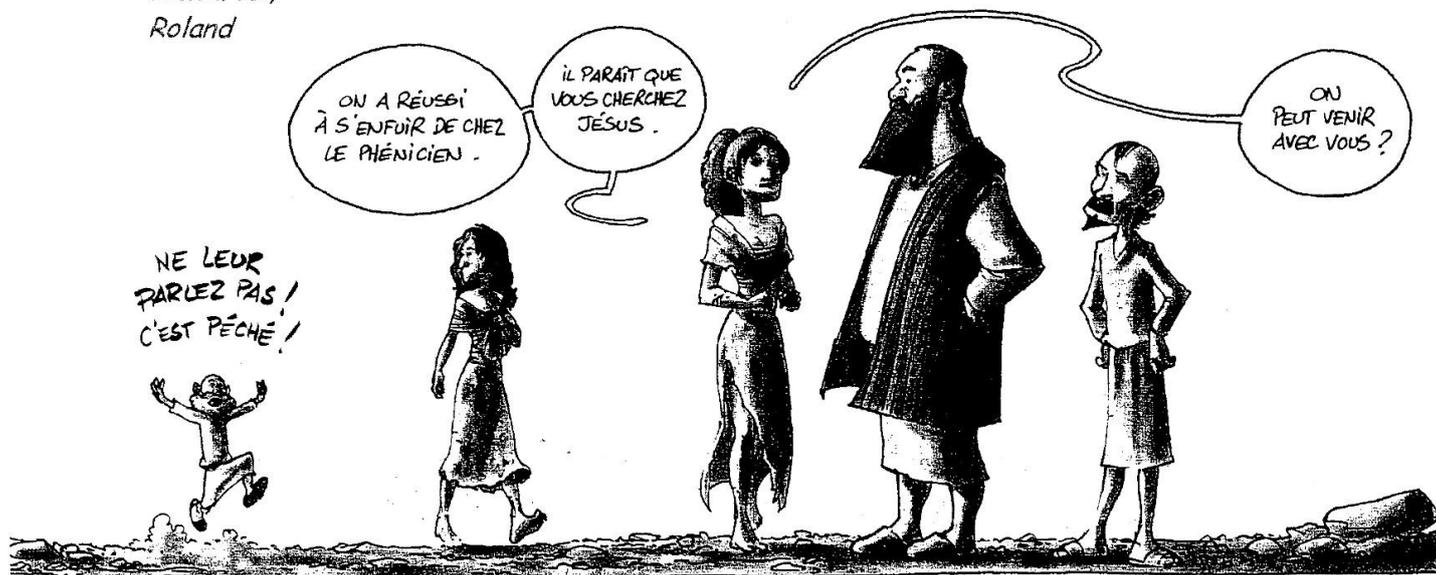
- En dehors du prix, je ne savais pas qu'il existait un "marché" (le mot n'est pas joli, je le reconnais) de la BD chrétienne. En recevant le prix j'ai découvert un monde que je ne soupçonnais pas. J'imaginai encore moins que Radio Vatican pouvait parler de BD ! Donc, pour répondre à ta question, non, je n'ai pas voulu faire une BD "chrétienne". Ce qui m'intéressait c'était de faire une BD "humaine" avant tout.

Il se trouve que mon album est lié à la fois chrétienne (et je suis heureux que les Chrétiens l'apprécient), mais il aurait pu tout aussi bien être lié à un autre type de foi. Finalement, le christianisme n'est qu'un des sujets abordés dans le Voyage des Pères. On y trouve d'autres thèmes, qui pour moi, sont tout aussi importants, tel que « La relation père-fils », « la tolérance », « la remise en cause de ses certitudes », etc ...

- *Voilà : tu n'es pas obligé de répondre à toutes les questions. Et quand tu auras le temps !*

Bien à toi,

Roland



## La Bible en manga

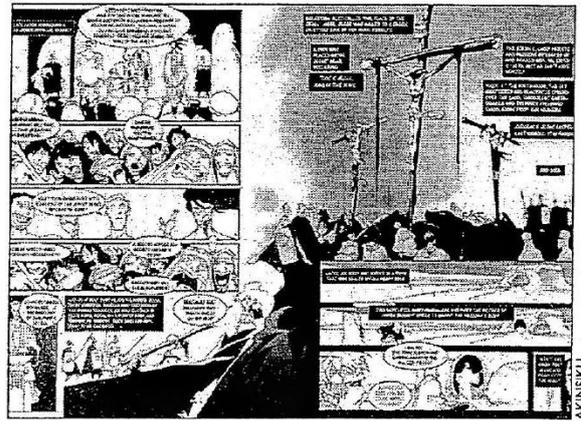
**VENDUE À 45 000 EXEMPLAIRES EN QUELQUES SEMAINES**, la "Bible en manga" (200 pages) de Siku fait apparaître Jésus comme un samouraï révolté qui arrive en ville pour renverser l'ordre établi et Abraham comme un cavalier intrépide.

"[...] Le média fait le message. Les mangas consacrent généralement une large part à l'action. Une bonne partie du message de la Bible a donc été amputée, et ce qui reste est assez sombre. [...] Selon l'archevêque de Canterbury, le révérend Rowan Williams : "(ce livre), dit-il, traduit dans un style unique le caractère révolutionnaire et novateur de la Bible."

Cela ne fait aucun doute. Dans la "Bible en manga", où les héros ont de furieux airs de skateboarders du désert, Noé s'emmêle les pincesaux en comptant les animaux de l'Arche et s'écrie : "Ça fait 11 344 animaux ? Arrgh ! Je sais plus où j'en suis, je vais devoir tout recommencer depuis le début !" ; un Abraham à cheval sauve Loth d'une explosion ; Og, le roi de Bashan, ressemble à une ébauche de Dark Vador. Quant au Sermon sur la montagne, il n'a pas l'honneur de figurer dans la "Bible en manga" : il n'y avait pas assez d'action.

[...] Akinsiku, 42 ans, signe ses œuvres du nom de Siku et a grandi en Angleterre et au Nigeria dans une famille anglicane d'origine nigériane.

28 MARDI 26 FÉVRIER 2008 LA LIBRE 2



Récemment diplômé de l'école de théologie de Londres, il a travaillé en tant qu'artiste pendant plusieurs années. Une adaptation de la Bible lui a semblé le meilleur moyen de glorifier Dieu, explique-t-il. Les adolescents et les jeunes adultes sont les premiers lecteurs de mangas, mais Akinsiku explique qu'il a entendu parler de grands-mères qui achètent son livre pour l'offrir à leurs petits-enfants. Son manga est censé servir d'introduction à la lecture de la Bible, qui intimide encore beaucoup de gens, poursuit l'auteur. Régulièrement, des encarts font référence aux versets de la Bible correspondant à l'épisode décrit.

"L'objectif du livre est de démontrer à ceux qui n'ont pas de culture religieuse que la Bible est toujours d'actualité parce qu'elle parle de l'attitude des hommes en présence de Dieu", déclare-t-il. Les penseurs chrétiens s'efforcent depuis des siècles de rendre la Bible accessible, expliquent les spécialistes. Les grands vitraux racontaient la Bible aux masses illettrées de l'Europe du Moyen Âge. Les nouvelles techniques d'impression du XIX<sup>e</sup> siècle ont permis la production massive de bibles, y compris des versions illustrées. Au cours des dix dernières années, les éditeurs ont fait leurs choux gras des bibles ciblant certains groupes spécifiques. Il y a quelques années, la maison d'édition religieuse Thomas Nelson a ainsi publié une bible pour adolescentes, intitulée "Revolve", et ressemblant à un magazine féminin. Il s'en est vendu 40 000 exemplaires en un mois, un record pour une bible. Le prochain projet de Siku traitera de la vie de Jésus. Il aura 300 pages pour la raconter, on peut donc s'attendre à beaucoup d'action, une sorte de Clint Eastwood en Galilée."

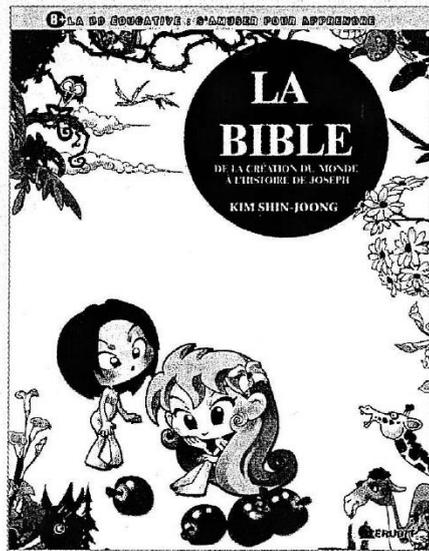
► Extrait de "Une Bible 100 pc action" par Neela Banerjee paru dans "The New York Times", repris et traduit par www.courrierinternational.com

BD

## La Bible en Manga

□ Il fallait oser !

C'est le pari d'une maison d'édition de BD éducatives qui allie le ludique à la pédagogie savante. Elle vise un public de 7 à 12 ans, déjà familier de ces bandes dessinées bon marché venues d'Asie. Mais ici, le papier est luxueux, la couverture cartonnée, le sens de lecture est à l'occidentale, les dessins sont soignés,



et en plus, ce qui est rare pour les mangas, c'est en couleurs. Ce sont les grands yeux, les grosses larmes, les onomatopées, les effets de vitesse, qui expédient le lecteur dans un univers culturel différent. Les petits bonshommes tout ronds sont sympas. C'est le récit à la lettre, « naïf », sans recul exégétique, mais il a bien fallu

réduire le texte ; les puristes et les théologiens y trouveront certainement à redire, mais ce Manga a le mérite de mettre les récits de l'Ancien Testament à la portée des enfants et jeunes ados. |

> Kim Shin-Joong, « La Bible », tome 1, de la création du monde à l'histoire de Joseph, éd. « L'Erudit ».

## LA BIBLIA

Bisley



Cartonné. Color. 130 págs.

Desde el Génesis hasta el Apocalipsis, las mejores escenas bíblicas por un gran autor.

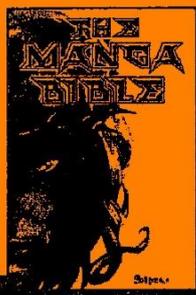
**NORMA**  
Editorial

# Jésus

## version shônen

« Le message biblique est susceptible de se couler dans n'importe quelle culture. C'est réjouissant ! »

PÈRE MICHEL KUBLER,  
RÉDACTEUR EN CHEF  
RELIGIEUX DE LA CROIX



**THE MANGA BIBLE**  
Par Siku et Akin Akinsiku.  
Hodder & Stoughton Ltd,  
8,99 £.

Pas de doute, aucun sujet n'échappe au manga ! Pour preuve, cette nouvelle version de la Bible en BD, à l'esthétique japonisante. Mais de quel point de vue se place-t-on ? Côté Vatican II ou Mel Gibson ?

**A**dapter les Saintes Écritures en BD n'a rien de révolutionnaire. Depuis la mainmise initiale de la presse religieuse sur l'édition jeunesse, la bande dessinée franco-belge connaît son lot d'adaptations de la vie des saints (parues notamment dans *Spirou*) ou de la Bible elle-même (par Claude Moliterni et Jésus Blasco chez Dargaud par exemple). Alors, que faire de nouveau ? Passer l'ouvrage le plus lu dans le monde à la moulinette de l'esthétique tokyoïte. Publiée il y a quelques mois par un éditeur londonien, *The Manga Bible* a été réalisée par deux jeunes Britanniques : le scénariste Akin Akinsiku et le graphiste Siku. De l'Ancien Testament à la vie du Christ, ils déroulent toute l'histoire chahutée, lyrique, et parfois violente, du texte sacré des chrétiens. Tout en adoptant une esthétique héritée du shônen, ou manga pour adolescents et jeunes adultes. Utilisant des personnages super-déformés, des monstres et des batailles expressionnistes, les auteurs font néanmoins preuve d'une certaine retenue, sujet oblige. Le Père Michel Kubler, rédacteur en chef religieux de *La Croix*<sup>1</sup>, a lu pour nous cette Bible manga publiée en Angleterre.

Cette adaptation de la Bible en manga vous semble-t-elle réussie ?

Il est difficile de résumer le contenu de la Bible en 200 pages noir et blanc. Malgré ses ellipses spectaculaires, cet album est assez bien fait. Le genre manga n'est pas en soi contre-indiqué pour adapter le texte. Au contraire : on voit ici à quel point le message biblique est susceptible de se couler dans n'importe quelle culture. C'est réjouissant ! J'aurais même été inquiet si cela n'avait pas été fait.

L'esthétique particulière du manga n'est-elle pas trop pesante ?

Il y a des trouvailles ! Les histoires sont souvent transposées dans le monde moderne, avec un graphisme proche du dessin animé. Pour la parabole du serviteur impitoyable, qui est l'une des leçons du Christ sur le pardon, les auteurs ont dépeint un univers de mafieux, façon Chicago. Une manière fraîche de faire passer le message.

L'ouvrage est à mettre entre toutes les mains, donc...

Pas si vite ! *The Manga Bible* n'est pas parfaite. Je pourrais la donner à lire à un enfant ou un adolescent comme introduction à la Bible. Mais il faudrait compléter cela par un travail pédagogique. Il manque à ce livre une chose essentielle : la distance. La Bible y est considérée comme un récit. Ce qu'elle est, bien sûr, mais il ne faut pas oublier sa dimension symbolique. Le plus important, ce sont les considérations morales et spirituelles. Qui va croire de nos jours à l'épisode de la Mer Rouge ouverte en deux ou de la Baleine avalant Jonas ? Personne... à part les fondamentalistes !

*The Manga Bible* serait-elle fondamentaliste, justement ?

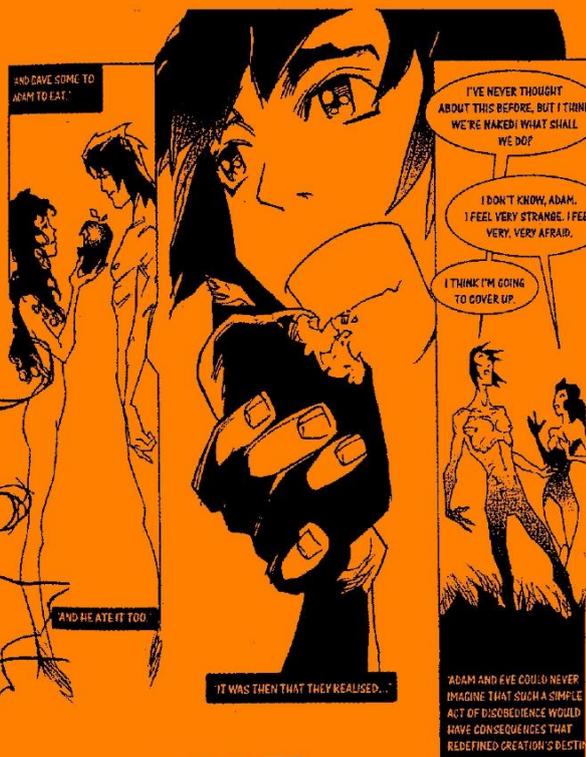
Attention, ce n'est pas ce que je dis. Mais les auteurs mettent en scène Moïse racontant le Pentateuque<sup>2</sup>, alors que la recherche théologique a depuis longtemps prouvé que ce texte n'a pas pu être écrit par lui. Ils font donc fi de tout le travail d'exégèse moderne. Même chose lorsqu'ils insistent sur la passion du Christ. Cette dérive ne me semble pas si éloignée de celle de Mel Gibson dans sa *Passion du Christ*<sup>3</sup>. Souligner la souffrance de Jésus, c'est insister sur la dimension de la faute. C'est répéter aux croyants que, pour avoir permis la mise à mort de Dieu, ils doivent payer et faire preuve d'une obéissance sans dimension critique. La description de l'Apocalypse est de la même eau : il y a trop de raccourcis, de monstres horribles et de chimères... Ce sont les limites de l'exercice : l'esthétique manga, me semble-t-il, se devait d'exagérer ces points, d'adopter un point de vue plus narratif qu'analytique.

PROPOS RECUEILLIS PAR FABIEN TILLON

1) Quotidien catholique, propriété du groupe Bayard Presse, fondé en 1880.

2) L'Ancien Testament, qui correspond à la Torah juive.

3) Film très controversé à sa sortie en 2004 pour son inspiration traditionaliste (et sa manière très crue de raconter la mise en croix de Jésus).



Invitation

**À L'OCCASION DU CENTENAIRE DU DESSINATEUR  
EXPO JEAN EFFEL « LA CRÉATION DU MONDE »  
AU SALON BD DU COLLÈGE SAINT MICHEL  
DU JEUDI 11 AU DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 2008**

Cette expo (40 cadres A 4) fut présentée pour la première fois du 24 au 27 janvier 2008, dans la Cathédrale d'Angoulême lors du 35<sup>e</sup> Festival BD puis lors de la Fête du Collège St Michel le 26 avril 2008. Afin de la faire connaître pour la montrer en d'autres endroits, le Centre Religieux d'Info & d'Analyse de la BD (CRIABD) la présente une nouvelle fois au Salon BD du Collège St Michel, 24 bd St Michel, 1040 Bruxelles, le jeudi 11 septembre de 18 à 19.30 h (vernissage), les vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 septembre de 13 à 19.30 h (entrée par l'église).

*« La Création du Monde » est l'œuvre la plus célèbre de Jean EFFEL (1908-1982). Adam & Eve, Dieu et les anges, sont les protagonistes d'aventures immémoriales. Revoir la Genèse : l'exercice était difficile, iconoclaste, tout à fait novateur aussi... Revisitée par la poésie et l'humour facétieux de l'artiste, servie par la pureté du dessin, cette série comprend de véritables chefs-d'œuvre, notamment parmi les illustrations en couleurs où le lecteur assiste aux premières loges à la création du ciel et de la lune, de l'agneau ou du cochon : « Du rose pour le cochon... Vous ne croyez pas que ce soit un peu salissant ? »*

*Pourtant l'univers d'Effel (de son vrai nom François Lejeune, FL) ne saurait se réduire à cette entreprise faussement naïve. L'artiste, qui débute sa carrière au Canard enchaîné dans les années 30 ne renoncera jamais à son activité de dessinateur de presse. Entretenant avec la politique des rapports passionnés, Effel, progressiste, pacifiste militant, rencontrera de Gaulle, Chou En-Lai ou Castro.*

*En quête du seul paradis qui compte à ses yeux - le temps édénique de la petite enfance - Effel tentera toute sa vie de retrouver l'innocence pure et la créativité débridée de cette époque qui l'inspire. Ainsi, le talentueux Jean Effel va-t-il encore imaginer un système idéographique d'écriture universelle, concevoir des décors de théâtre, fabriquer des santons, écrire des pastiches, produire un grand nombre d'images publicitaires... autant de projets qu'il parsèmera de dessins de marguerites en hommage à Marguerite, son épouse et sa muse. »*

**Extrait d'un texte de François Robichon**, « Jean Effel, l'homme à la marguerite », éd. Hoëbeke, Paris 1997, 108 p. (Le Professeur Robichon enseigne l'Histoire de l'Art à l'Université de Lille et a conçu cette exposition avec l'aide de Monsieur Jean-Claude Renaud, coordinateur de l'équipe œcuménique du Festival BD à Angoulême)

(Voir aussi Jean-Paul Tibéri, « Jean Effel, La création d'un monde », éd. Jean-Cyrille Godefroy, SELD, Paris 1992, 256 p.) L'œuvre de Jean Effel a été traduite en roumain (voir couverture du Gabriel 42), en russe, tchèque, polonais, etc. Un dessin animé a été réalisé en 1958 à Prague par Eduard Hofman. Malheureusement, aucun livre de Jean Effel n'est disponible sur le marché du livre, et rarement en « occasion ». Son centenaire aussi sera passé inaperçu dans la presse. La Poste française lui avait pourtant rendu hommage par un timbre de 4 francs le 18 octobre 1983.

Contacts : Frère Roland Francart sj, CRIABD, e-mail [roland.francart@jesuites.be](mailto:roland.francart@jesuites.be)  
Tél. 02.738.08.65, GSM 0478.26.97.28, blog <http://criabd.over-blog.com>